

C'était un vingt-sept mars,

Demain est un grand jour, c'est un anniversaire ;
La voiture avançait et c'était la dernière.
L'émotion brouillait nos esprits contrariés,
Nos regards se croisaient, nous étions chagrinés.
On aurait pu penser, sans que ce fût blâmable,
Que ce jour soit de fête autant qu'inoubliable.
Ce fut tout le contraire et ce jour des adieux
Aux airs presque pieux fut bien silencieux.
L'île avait fait son temps, c'était là sa faiblesse
Et bien qu'elle ait connu ses lettres de noblesse,
Quand vint ce vingt-sept mars nos cœurs battaient très fort,
Les chaînes s'arrêtaient, c'était le dernier port.
L'île ainsi refermait son livre d'aventures,
Elle qui enfanta tant et tant de voitures.
Passants qui flânez là, savez-vous qu'avant-hier,
Des anciens avant vous par milliers et bien fiers
Ont marché sur vos pas, ont occupé vos terres,
Pour fabriquer l'auto dans l'île légendaire.
Ils ont écrit l'Histoire en hissant toujours haut
L'emblème du « Losange » et le nom de Renault.
Et pourtant peu de lieux rappellent l'aventure
Et bien que ce grand jour abondât en lectures.
Certes une sirène illumine un haut lieu
Peut-être bien choisi mais au goût de trop peu,
Pour un siècle d'exploits façonné de prouesses,
Pour mille et cent succès enfantés dans l'ivresse
Quand naissait une auto en un tour de cadran
De la plus grande aiguille, oh défi enivrant !
L'île sut marier la force et l'élégance
Et l'île a embelli les routes de la France.
Puis le trente et un mars, la sirène hurla
Pour la dernière fois ; elle sonnait le glas.
Qui donc peut oublier ces pages glorieuses
Et même s'il en eut des autres plus houleuses,
Certainement pas ceux qui par leur fier labeur
Ont offert au pays mille petits bonheurs.
Demain quelques anciens continueront d'y croire,
Ils se battront toujours pour sauver la mémoire.

